La lumière de David (psaume 27)

Les Psaumes ont eu une place particulière dans la tradition réformée en France. Ils ont été mis en mélodie et chantés par les premiers protestants, dans leur langue et non en latin, pour manifester leur foi. Ils ont soutenu nos liturgies et nos prières. Nous pouvons aussi dire que c'est en quelque sorte, la poésie de la foi.

Les psaumes sont également des prières que nous pouvons lire si, quelquefois, ou souvent... nous manquons d'inspiration lors de nos moments de prières ; c'est-à-dire, une aide à démarrer, les utiliser en mode starter.

Les lire peut nous aider à oser dire à Dieu ce que nous avons dans le cœur, voire sur le cœur... Ces paroles des psaumes, sortent de cœurs humains comme nous, s'adressant à Dieu, et peuvent devenir Parole de Dieu, je veux dire par-là, Parole vivante, incarnant nos réalités.

Les psaumes ont différents styles : Il y a des psaumes de demande, d'autres de louange, de confiance et de sagesse.

73 psaumes sont attribués à David. Le psaume 27 en fait partie.

Il parle de ce qui peut nous animer : La peur, les batailles, la confiance et le désir d'être avec Dieu, de la prière que nous pouvons adresser à Dieu pour être tout simplement en sa présence, mais aussi, délivrés, aidé, soutenu.

Dans le premier verset de ce psaume, David exprime que Dieu est ...sa lumière.

Le symbole de la lumière est beaucoup utilisé dans la Bible, mais pas que... ! Dans les mythologies anciennes, les concurrents de la divinité principale tentaient de s'élever au rang du Dieu suprême pour s'emparer de sa splendeur, de sa lumière. Le parallèle avec la lumière et Dieu est souvent utilisé dans le Coran également.

Peut-être connaissez-vous, dans la Bible, l'histoire de l'apparition du « char du Seigneur » dans le livre d'Ézéchiel, qui dit que la lumière est Dieu lui-même...

David commence ce psaume en disant, de la même manière, que Dieu est SA lumière.

La lumière peut m'éclairer. Mais elle peut aussi éclairer ce que je regarde, oriente ce que je dois regarder. Lorsque je roule la nuit, je regarde droit devant moi, là où les phares éclairent ; je ne regarde plus le paysage ; il ne peut plus me détourner l'attention, car ce décor est dans le noir et je n'y vois rien dans ce qui est sombre. Cette lumière devient donc mes yeux, en quelque sorte... Elle attire mon regard ; comme lorsque vous passez dans la rue, la nuit tombante... vous ne tournez pas la tête sur les fenêtres sans lumière, dans l'obscurité, mais instinctivement, nous tournons le regard vers la fenêtre qui projette de la lumière.

Pour reprendre l'exemple de la voiture, je ne sais pas s'il vous est déjà arrivé de rouler à bord d'une voiture mal équipée en optique... ? Il est alors bien difficile de se diriger dans la nuit, de rester sur le bon côté de la route, peut-être même sur la route, tout court, et surtout de ne pas avoir peur. Les phares de la voiture éclairent la route que l'on prend. Ils éclairent devant nous. Nous ne pouvons pas avancer dans le noir, sinon, c'est l'accident assuré.

David dit également dans ce premier verset, selon les traductions : « de qui aurais-je peur ? », ou « je n'ai rien à craindre de personne ». Il a un peu l'âme de Lucky Luke, ne trouvez-vous pas ? Ce héro de la célèbre BD Belge de western humoristiques, mettant en scène un cow-boy solitaire au Far West, l'homme qui tire plus vite que son ombre, 😊 mais surtout, ...qui n'a peur de personne.

Si je me remets au volant du véhicule défaillant par ses optiques, je souhaite une lumière éclairant la route que je prends et lève ainsi ma peur de me planter. Si cette lumière est Dieu, comme le dit Ézéchiel, elle devient comme mes yeux, et oriente mon regard ; c'est le soutien de ma vie. Sans ce soutien, dans les moments pourris que je traverse, j'aurais bien du mal à y faire face. Cette lumière éclaire le chemin qui est devant moi. Ce chemin peut être escarpé, avec des nids de poule qu'il me faut éviter, ne pas y mettre la roue ou le pied pour ne pas me fouler la cheville ou abîmer ma voiture, et rendre encore plus difficile l'emprunt du chemin, et ne pas tomber, réussir à franchir cette portion de l'itinéraire plus compliqué, peut-être même pas carrossé, si, précédemment, j'ai mal réglé le GPS... Ou qu'il n'y a plus qu'un chemin possible si difficile à emprunter pour rattraper le bon itinéraire...

Ce que je lis dans ce verset, c'est que je n'ai pas à avoir peur, comme Lucky Luke, puisque j'ai Dieu avec moi. Il est ma lumière et mon salut. Mon salut, dans le sens, délivrance de ce que je redoute. Je n'ai pas à avoir peur des nids de poule puisque je vais les voir

et les contourner, les enjamber, ou amortir ma chute tel un judoka pour qu'elle ne soit pas douloureuse ou qu'elle le soit moins (je parle de la chute). Même si la route est difficile et que je suis ralentie dans mon avancée, je vais avancer, ne serait-ce que par le regard, vers l'horizon aperçu, par mes yeux ou dans ma tête, dans mon cœur.

Je peux alors me poser la question : l'Eternel est-il ma lumière ? Qu'éclaire t'il devant moi, pour moi ?

David ensuite parle d'individus malfaisants qui l'attaquent, tel des bêtes féroces, pour dévorer sa chair. Mais il dit surtout que ce sont eux, ses ennemis acharnés, qui trébucheront et se retrouveront par terre. Alors, le temps utilisé selon les versions diffère. Le traducteur a choisi tantôt le présent, tantôt le passé, tantôt le futur. La traduction de l'hébreu n'est pas facile, quant à la conjugaison. Peu importe... ! Nous savons que les difficultés peuvent être aujourd'hui, hier ou demain, ou même les 3 ! À tout moment de notre vie, pour un temps court ou pour longtemps. En ce moment, peut-être, même, pour certains d'entre nous...

Cependant, à mon avis, il faut se méfier de la lecture littérale qui peut laisser envisager que nos ennemis vont forcément trébucher et tomber, car on les voit quelquefois dans la lumière... Enfin, ce que le monde pense être la lumière, les paillettes, la réussite financière, par exemple, que nous n'emmènerons pas dans la tombe ! En effet, nous avons tous l'expérience de voir des méchants triompher, encore une fois, selon les valeurs de ce monde, et même, nous écraser, ou tenter de le faire, réussir un temps voire longtemps, peut-être. On aimerait les voir tomber aussi vite que Joe, le méchant, haineux et Averell, le ridicule, grâce à Lucky Luke qui défend la loi en laquelle il croit.

Mais le bien comme le mal reçu n'est pas en rapport avec le mérite. Jésus nous le dis, d'ailleurs, peut-être vous souvenez-vous de cet épisode, de l'évangile de Jean, au Chap 9, à propos de l'aveugle de naissance rencontré sur le chemin, au sujet duquel ses disciples lui demandent pourquoi cet homme est-il né aveugle, si c'est à cause de son propre péché ou de celui de ses parents. Et à cela Jésus répond, je vous le lis : « Cela n'a pas de rapport avec son péché, ni avec celui de ses parents ; c'est pour qu'en lui tous puissent voir ce que Dieu est capable de faire. Il nous faut accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé tant qu'il fait jour ; la nuit vient où plus personne ne pourra travailler. Aussi longtemps que je suis encore dans le monde, je suis ...la lumière du monde ».

Oublions donc la question facile : « Pourquoi moi ?! », lorsque la difficulté se présente. Alors, n'imaginons pas non plus, que Dieu puisse nous envoyer l'épreuve pour une quelconque démo... Nous sommes comme des machines qui peuvent sortir d'usine avec un défaut. On peut faire partie de la bonne série... ou pas... Dans ce cas, Dieu nous accompagne dans nos difficultés, et peut nous ouvrir les yeux pour le voir, le comprendre, nous faciliter le quotidien, le rendre possible... Mais pour en revenir au passage qu'il ne faut pas lire de façon littérale, selon moi. Ce que je lis à travers cela, c'est que l'attaque que je subie... ne m'atteindra pas... parce que, à mes yeux, mes ennemis trébucheront, et tomberont, à cause de mon regard, où il se place, où il se projette ; mes ennemis, ou mes difficultés, ne seront plus devant ma face, mais à mes pieds, tombé(es) ne me cachant plus la vue, n'étant plus devant mes yeux, qui sont, nous l'avons vu plus haut, éclairés par ma lumière... Je suis éclairée par ma lumière... Lumière qui, elle, éclaire mon chemin... Même s'il est difficile d'avancer quand on me tient les pieds, je reste alors, moi, debout, (cela peut être debout symboliquement) même avec ma difficulté à mes pieds, mon champ de vision va alors au-delà, plus loin, pour réussir à un moment donné à avancer, ...vers ET avec la lumière. Même si ce n'est qu'avec mes yeux, sans mes jambes, je capterai la lumière qui se pose sur moi et m'éclaire. Et si c'est sans mes yeux, ce sera avec le reste de mon corps, dans ma tête, dans mon cœur qui se réchauffera de la chaleur de cette lumière.

Certains ont peut-être déjà fait un stage de conduite dans des conditions difficiles ? Eh bien, lorsqu'on ne sait plus comment tourner le volant, ne sachant plus dans quelle direction sont tournées les roues de la voiture, la consigne est de fixer du regard la direction que nous souhaitons prendre et c'est le regard dans la bonne direction qui mène la danse, mes mains suivent alors le regard et trouvent d'instinct le sens à donner au volant, pour prendre la bonne direction et diriger la voiture... Regardons donc la lumière, pour qu'elle nous guide... Et si certains ne la voient pas, c'est le cœur qui guidera, grâce à notre relation et confiance en Dieu pour l'allumer... !

David évoque la possibilité d'avoir une armée qui prend position contre lui, et n'éprouve aucune crainte si une guerre s'élève contre lui, restant plein de confiance. ...David a mené de vraies batailles de guerre, ce qui n'est pas notre cas, ou concerne peu d'entre nous, au sens propre, mais nous pouvons mener plusieurs batailles à la fois, c'est-à-dire avoir plusieurs combats, plusieurs problèmes simultanés, comme une armée contre nous. Devant l'armée, David est confiant. Il n'est pas en confiance avec ses propres capacités, son armée, son régiment, ses alliés, mais il place sa confiance en Dieu. Quand on est sur le ring, devant un gros balaise... pas facile d'avoir confiance pour mener le combat et d'avoir confiance en la victoire... Il y a des règles dans les sports de combats, un code

moral, comme la boxe, où tous les coups sont permis, du poing, des coudes, des genoux ou des pieds, sauf si l'adversaire est à terre, et les parties intimes ne doivent pas être visées. On sait bien que dans la vraie vie, il n'y a pas toujours des règles de combat, ou elles ne sont pas respectées... Il n'y a pas toujours d'arbitre pour les rappeler ou pour arrêter un combat non conforme aux règles, au code moral... Ou même, cet arbitre peut volontairement nous tourner le dos et ne pas s'mouiller, ne pas vouloir s'en mêler...

Alors malgré tout, suis-je confiante comme David, lorsque les épreuves arrivent et tentent de me barrer la route ? où se porte alors mon regard ? Sur la lumière, ma lumière ou sur mes difficultés ? Est-ce que je regarde mes pieds ou plus loin sur le chemin, éclairé par la lumière ?

Que demande alors David dans ce psaume ? Il dit, ne demander qu'une chose... qu'il désire vraiment, c'est d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de sa vie, pour contempler la beauté de l'Eternel et pour admirer son temple.

Notre quotidien, notre petit train-train nous fait perdre de vue la beauté de Dieu, son amour, sa présence, son soutien, sa lumière. Habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, c'est vivre tout ce que je vis avec lui, sur tous les versants de ma vie, dans tout ce que je vis : ...quand je me lève, quand je me prépare, quand je travaille, quand je parle aux autres... comme lors d'un amour naissant où l'on fait tout en pensant à elle, à lui... David a ce désir, de tout vivre avec lui, avec Dieu, sa lumière.

Où en suis-je, moi, dans mon désir de vivre tout ce que je vis avec Dieu, dans la lumière, sa lumière ? Ai-je cette envie, ce besoin, cette confiance ?

David souhaite habiter dans la maison de l'Éternel tous les jours de sa vie, car il a compris que lorsque tout ira mal pour lui, Dieu le protègera sous son toit, le cachera au plus profond de sa maison, disent certaines versions, et, à la fois, l'élèvera sur le roc... ! ...Ces deux protections semblent, à première vue, contradictoires... La posture d'être protégée parce que planquée tout au fond d'une maison, et puis, la position d'être élevé sur un rocher, cette fois-ci, en hauteur, à la vue de tout le monde, comme le gagnant du combat donné sur le ring, cabossé, peut-être, avec des contusions, mais sur le podium, sur le cube le plus haut, exposé à tous ceux qui ont pu l'encourager, mais aussi tous ceux qui n'avaient pas parié sur lui, à la vue de ses ennemis, et le voici number one... !

La grande protection que Dieu peut nous apporter, est imagée par David, par le fait d'être mis à l'abris au fond de sa maison, protégé par tous les murs autour. Mais cette protection est présente également, sur le sommet du rocher, non protégé de murs, mais gagnant, sur le sommet, vainqueur, sur le podium, tenable, possible car confiant. L'image d'être protégée sur le roc, peut être aussi, celle de se dire que l'on est hors d'atteinte, hors de portée, car trop haut pour ses adversaires ; tout comme les produits d'entretiens dangereux, toxique, que l'on range en hauteur lorsqu'on a de jeunes enfants. Voilà, toutes nos batailles, tout ce qui est toxique pour nous, si nous nous mettons sous la lumière, ne nous atteindra pas !

Cette position, en hauteur, va me permettre de regarder de haut, mes détracteurs, mes ennemis, mes difficultés. Peut-être minimiser mes batailles, en tout cas, minimiser leur importance. Lorsque vous êtes sur le haut de la falaise, tout ce que vous voyez, vous demande de baisser les yeux vers le bas, tout ce qui est dans la vallée semble tout petit. Tout est une histoire de proportion. Quel est le plus important ? Admirez comment la lumière victorieuse éclaire ces petites choses dans le fond, qui donnent si peu d'ombre...

Cela donne à David un élan pour chanter et célébrer l'Éternel. Il était musicien et aimait composer des cantiques. Dans certaines versions, il est mentionné que David proclame alors des cris de joie, quand même... Je ne sais pas pour vous, mais, pour ma part, lorsque je suis sans voix, que je manque d'idées pour m'adresser au Seigneur, dans les moments difficiles, eh bien je commence par chanter des cantiques.

Quel élan mes batailles me donnent t'elles ? Quelle joie suis-je capable de transmettre, malgré tout ? Qu'est-ce que je renvoie aux autres, tout en transportant, peut-être mes lourds dossiers ?

David demande à l'Eternel d'écouter sa voix, de lui accorder sa grâce, de lui répondre... il peut nous arriver de penser que le Seigneur ne nous écoute pas, quand la situation difficile dure.

Alors, David dit ensuite : « mon cœur dit de ta part : « cherchez ma face ! » et il répond : « Je cherche ta face, Ô Eternel »... Cela implique que le cœur de David ait été suffisamment ouvert au Seigneur, pour qu'il lui parle de l'intérieur de lui-même... Dieu est dans son cœur ; il est en totale connexion, en confiance. Et donc, il est certain, que l'Eternel a écouté sa voix. Dieu parle dans le cœur de David et l'exhorte. Et David entend Dieu qui parle dans son cœur.

Soyons à l'écoute, nous aussi. Dieu est-il dans notre cœur ?

Et que répond David à cela : « Je te recherche, Éternel ! ». David a déjà exprimé, au début du psaume qu'il souhaite être dans la présence de Dieu, admirer Dieu dans son Temple. Et là, comme il sait que c'est la volonté de Dieu qu'on le cherche ; alors il dit : Je te recherche, oh mon Dieu.

Recherchons-nous l'Éternel ?

David dit qu'il souffre si Dieu se cache ; car c'est le sentiment qu'on a parfois, que Dieu se cache. Nous sommes impatients ; ou n'attendons qu'une forme de réponse, selon notre logique humaine. La solution, la réponse, n'est peut-être pas celle qu'on attend, qu'on croyait, et peut-être même, pas la politiquement correcte imaginée... Mais il dit aussi que Dieu est son secours. Moi je comprends cela dans le sens que Dieu nous aide à le comprendre. Il nous aide à nous approprier ses paroles, à la manière de Dieu, pas dans notre logique humaine. Voir la lumière dans notre vie, mais pas au sens propre.

Il utilise ensuite même une image très forte, je vous la rappelle : Même si père et mère viennent à m'abandonner, l'Eternel m'accueillera... Qui n'a jamais eu l'impression d'être comme Caliméro, non compris, abandonné de tous, même des personnes les plus proches symbolisées ici par les pères et mères... Eh bien, non, nous ne sommes pas seuls, car il y a l'Eternel, notre lumière, qui nous éclaire et éclaire notre chemin, si nous savons le voir, le regarder, si nous lui ouvrons notre cœur, pour qu'il y pénètre et nous parle de l'intérieur...

David demande à Dieu de lui enseigner sa voie, de le conduire dans le sentier de la droiture, à cause de ses ennemis. En effet, on a besoin d'être guidé par Dieu. Pas forcément faire ce que Dieu veut, car notre vie n'est pas déjà toute tracée avant même qu'on ne la vive ; sinon, pourquoi la vivre ? Il nous a donné la liberté de choix, (la liberté de penser, comme dans la chanson !) mais on peut lui demander de l'aide pour marcher dans la bonne direction, celle qui est bonne pour nous, qui nous préservera, qui nous correspondra ; qu'il nous aide à avoir le discernement nécessaire à ce que la voix que l'on choisit de prendre, reste toujours sous le réverbère. Alors il dit « à cause de mes ennemis », à mon sens, pour que nos ennemis, ceux qui nous attendent au tournant puissent aussi être témoins de ce que le Seigneur opère sur nous et nous transforme, aussi dans l'épreuve, dans notre manière de mener le « combat », notre manière de rester debout face aux offenses, aux épreuves, soutenu par notre Seigneur. Que nous ne fassions pas partie de ceux qui se vengent, mais, à la manière de David, comptons sur Dieu. David compte plus sur Dieu que sur son épée. C'est ce qui lui donne du courage dans la traversée des difficultés.

Après tout ce développement, demandons-nous si, comme pour David, Dieu est notre lumière. Qu'éclaire donc cette lumière devant nous, quel chemin ? Suis-je attentive, réceptive, à la lumière qui m'est donnée, que je reçois... pour me permettre de rester debout ? Comme dans une autre chanson : « malgré toutes les galères, je reste un homme debout » ... Et moi, et vous... restons-nous debout, avec ce soutien ? Dans la Genèse, rappelez-vous, Dieu a séparé les ténèbres de la lumière. Alors, Seigneur, toi qui a séparé les ténèbres et la lumière, tu vas le faire encore dans ma vie, pour pouvoir vivre toujours dans la lumière et plus dans l'obscurité, dans le côté obscur du bas-côté de la route. J'ai pour moi, ce secret qui donne de la force... Qu'est-ce que je regarde ? La lumière ou ma difficulté ? Est-ce que je vis dans ta maison, Seigneur ? C'est-à-dire, avec toi tous les temps de ma vie ? Est-ce qu'alors, je te permets de me parler de l'intérieur ?

Ce psaume se termine par, je vous le relis et ce sera le mot de la fin : « Espères-en l'Eternel ! fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espères-en l'Eternel ! ». Dans la version « NFC », c'est traduit ainsi : « compte patiemment sur le Seigneur ; sois fort et reprend courage, oui, compte patiemment sur le Seigneur. »

Amen